



Vigne

N°02
08/04/2025



Animateur filière

Magdalena GIRARD

Chambre d'agriculture de la
Charente-Maritime

magdalena.girard@charente-maritime.chambagri.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE

Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Vigne /
Edition Charentes
N°01 du 08/04/2025 »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Edition Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen (Ugni blanc) : bourgeon dans le coton.**

Mildiou

- **Maturation des premiers œufs en cours.**
- **Contaminations pré-épidémiques, sans gravité, possibles sur les pluies à venir, dans les vignes ayant atteint le stade de réceptivité (feuilles étalées).**

Black rot

- **Premiers périthèces mûrs, faibles contaminations possibles.**

Tordeuses

- **Pas de vols pour le moment.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des premières données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Charentais. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#).

Phénologie

En moyenne, l'Ugni blanc est au stade 2.8 (bourgeon dans le coton – BBCH 05). Les très rares bourgeons les plus avancés sont au stade 07 (première feuille étalée) et 09 (2/3 feuilles étalées).



Stade 03 – bourgeon dans le coton



Stade 07 - 1^{ère} feuille étalée,
Mortagne sur Gironde



Stade 09 – 2/3
feuilles étalée, Chérac

Climatologie

→ De la semaine passée

Températures

Les températures moyennes de la semaine passée atteignent 13.7°C.

Pluies

Au cours de la semaine dernière, la moyenne hebdomadaire des précipitations sur l'ensemble du vignoble est de 8.2 mm. Le zonage montre les résultats suivants : Sud 13,2 mm, Littoral 3.4 mm, Coeur 8.9 mm, Iles 4.9 mm, Nord 6.1 mm, Est 9.4 mm et Ouest 9.4 mm.

→ Prévisions météo

Du 08/04 au 14/04, la prévision météorologique la plus probable annonce un cumul de 6.9 mm de pluie. L'hypothèse la plus pessimiste annonce un cumul de 22.4 mm de pluie. L'épisode pluvieux le plus important aura lieu le 15/04 avec un cumul pouvant aller de 5 mm à 14 mm en moyenne sur le vignoble. Dans la semaine, les températures vont augmenter jusqu'au 23°C pour les maximales et se situer à 8/10°C pour les minimales.

Maladies

→ Mildiou

Rappel des éléments de biologie

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores (œufs d'hiver) présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol.

Après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores qui peuvent provoquer les contaminations. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'en cas de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

Maturation des œufs d'hiver

Le suivi au laboratoire est réalisé par la Fredon Nouvelle-Aquitaine et la FDCETA à partir de fragments de feuilles de vigne préalablement sélectionnés (porteurs d'œufs d'hiver) et mis en terre en début d'hiver sur 3 sites différents : Les Gonds (17), Cognac (16) et Barbezieux (16).

Les œufs subissent alors les conditions climatiques propres à chaque secteur. Au début du printemps, chaque semaine, des fragments sont récupérés et **mis en étuve à 20°C**. Ces fragments sont observés tous les jours afin de suivre l'évolution de la germination des œufs d'hiver de chaque lot. Dès que les premières germinations sont observées au laboratoire en moins de 24 h, cela signifie que sur le terrain, en conditions réelles, les œufs d'hiver sont proches de la maturité.

A ce jour, au laboratoire, **les œufs de mildiou ont atteint leur maturité sur le site des Gonds et un des sites de Cognac.**

Pour les autres échantillons des autres sites suivis, pas de maturité observée pour l'instant.

Dans la nature, pour que les premières contaminations de mildiou se produisent, il faut que :

- les œufs aient atteint leur maturité,
- la vigne soit réceptive (au moins une feuille étalée),
- et que les températures moyennes journalières dépassent les 11-12°, avec une hygrométrie importante (3-5 mm minimum).

Parallèlement, le modèle potentiel système estime à partir de données climatiques la phénologie des oospores de mildiou. Selon le modèle, **la maturité des œufs d'hiver n'a été atteinte sur aucun des sites au cours de la semaine passée.**

Au cours de la semaine à venir, la maturité des oospores responsables des contaminations pré-épidémiques (élites) va se généraliser progressivement sur l'ensemble du vignoble.

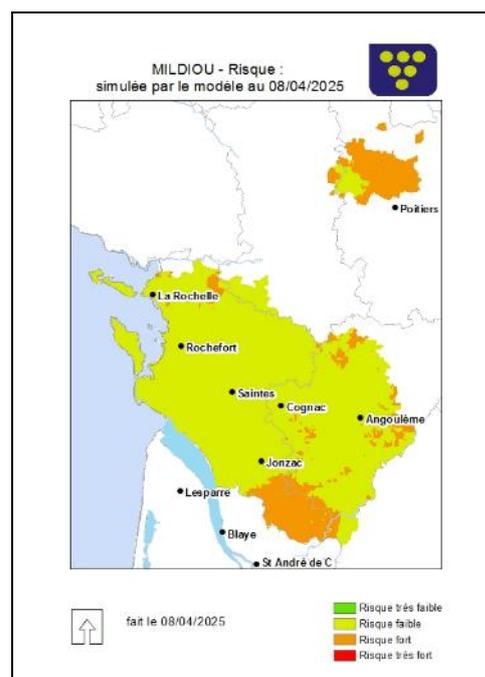
Modélisation (source IFV)

Dans le cas de l'hypothèse la plus probable, des contaminations pré-épidémiques sont calculées très localement dans le vignoble le 15/04.

Dans le cas de l'hypothèse la plus pluvieuse et chaude, les contaminations pré-épidémiques vont se généraliser à l'ensemble du vignoble en fin de semaine.

Ces contaminations peuvent être à l'origine de quelques symptômes très épars et sans gravité.

 **Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur**



Evaluation du risque :

Cas général : pas de contaminations épidémiques prévues, contaminations pré-épidémiques, sans gravité, possibles. Stade de réceptivité non atteint dans la majorité des parcelles.



Vigilance dans le cas très particulier des vignes précoces en agriculture biologique.

 **Consultez la fiche « [mildiou](#) » du Guide de l'Observateur**

→ Black rot

Éléments de biologie

Au printemps a lieu la dissémination de la maladie par les ascospores produites par les périthèces, puis par les pycniospores produites par les pycnides, commençant parfois bien avant la fin du débourrement de la vigne jusqu'à la fermeture de grappe. Les ascospores peuvent être éjectées après une rosée ou une pluie même faible. Cette contamination peut durer jusqu'à 8 h après l'arrêt des pluies.

Contamination primaire : les ascospores ont une capacité de germination différente en fonction de l'humidité relative et de la température :

- 10°C : 24 h d'humectation nécessaires
- 13°C – 24°C : 7 – 12 h d'humectation
- 27°C : 6 h d'humectation
- 32°C et plus : pas de contamination

Modélisation

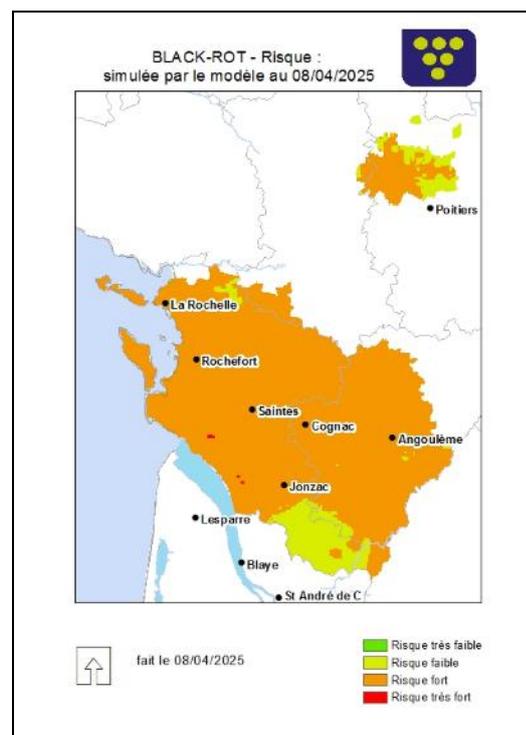
Sur la semaine passée

Le modèle potentiel système estime à partir de données climatiques la maturation des périthèces. D'après le modèle, les **tous premiers périthèces sont mûrs** sur la majorité des sites en ce début de semaine.

Dans les trois jours à venir

Dans les prochains jours, les tous premiers périthèces arriveront à maturité sur 100% des points de modélisation. Des contaminations régulières sont calculées dans le vignoble cette fin de semaine avec le retour des précipitations. D'après le modèle, le nombre d'organes contaminés devrait rester très faible.

Ce risque de contaminations est à moduler en fonction de l'historique de la parcelle et du stade phénologique (stade départ de la sensibilité des feuilles : 06 – éclatement du bourgeon).



Evaluation du risque :

Périthèces en cours de maturation. Très faible nombre probable d'organes contaminés sur les prochaines pluies.



 Consultez la fiche « [black rot](#) » du Guide de l'Observateur

→ Oïdium

Éléments de biologie

L'agent responsable, *Erysiphe necator*, est un champignon parasite spécifique de la vigne, qui ne peut croître qu'en présence de son hôte. Dans notre région, il se conserve sous forme de périthèces, formés à la surface des organes malades en fin d'été et se conservant sur le sol, les écorces, les bois...

Facteurs favorisants

- années sèches et chaudes ;
- températures comprises entre 20 et 25°C ;
- hygrométrie élevée la nuit et se prolongeant la matinée ;
- vigueur, entassement du feuillage ;
- présence de la maladie les années antérieures.

Facteurs défavorables

- eau liquide (pluies lessivantes) ;
- vents séchants ;
- lumière directe.

Les travaux de l'INRA ont démontré que la période de risque et la virulence de la maladie dépendent de la précocité des premières attaques. L'intensité de la pression oïdium sur une parcelle est étroitement liée à la quantité de foyers primaires. La détection de ces foyers sur jeunes feuilles au printemps permet de déterminer cette précocité. Cependant, l'observation est particulièrement difficile sur Ugni blanc, qui présente à cette période de nombreuses taches jaunes d'origines variées.

Modélisation

Sur la semaine passée

Le risque potentiel est resté faible sur la majorité du vignoble.

Aucune contamination n'a été calculée jusqu'à maintenant par le modèle.

Dans les trois jours à venir

Le risque potentiel va rester majoritairement faible dans les jours à venir.

Aucune contamination n'est calculée par le modèle.

Evaluation du risque :

Aucune contamination prévue. Stade de sensibilité loin d'être atteint.



 **Consultez la fiche « [oïdium](#) » du Guide de l'Observateur**

→ Nécrose bactérienne

Éléments de biologie

La nécrose bactérienne est provoquée par une bactérie, *Xylophilus ampelinus*, qui vit exclusivement sur la vigne, dans les vaisseaux du bois (dans la sève). Elle n'est pas présente naturellement dans la vigne, elle y est introduite par du matériel végétal infecté (greffons, boutures...) ou par du matériel agricole pollué (sécateurs, machines).

Les bactéries sont émises en abondance dans les pleurs au moment des opérations de taille. Ces pleurs contaminent les bourgeons sains sur lesquels elles s'écoulent. Le vent et la pluie facilitent leur dissémination sur les ceps environnants. Un printemps froid et humide, ainsi que de fortes pluies d'automne sont des facteurs favorisant la propagation de la maladie.



Nécrose bactérienne

Moyens de lutte prophylactique

La lutte prophylactique consiste à :

- Tailler pendant le repos végétatif complet, en l'absence de pleurs.
- Sortir et brûler rapidement les bois de taille dans les parcelles ayant fortement exprimé la maladie au cours du printemps précédent (la bactérie peut vivre 5 mois dans les bois de taille).
- Attacher rapidement pour limiter la re-contamination par les pleurs.
- Éviter la pré-taille mécanique.
- Limiter les opérations mécaniques occasionnant de nombreuses blessures (épamprage mécanique, effeuillage mécanique) et régler correctement les machines pour réduire ces lésions.
- Entre chaque parcelle, désinfecter soigneusement le matériel (pré-tailleuse, tailleuse, sécateur...) avec de l'eau de javel ou de l'alcool.
- Pour l'ensemble des travaux mutilants (taille, rognages, vendanges...), travailler dans les parcelles contaminées en dernier.
- Dès le mois de juin, repérer les parcelles présentant des symptômes pour leur faire bénéficier les années suivantes des mesures de protection spécifiques aux parcelles contaminées.

Observations

A cette saison, le manque de débourrement est le symptôme principal de la maladie. S'y ajoutent les dessèchements, flétrissements et mort de jeunes pousses peu après le débourrement.

Actuellement, des symptômes faisant penser à de la nécrose bactérienne sont observés dans des vignes historiquement atteintes et ayant subi la grêle l'année dernière sur les Bords de Gironde. A confirmer après le débourrement.

→ Rappel : Excoriose

Éléments de biologie

La **période de plus forte sensibilité** de la vigne est **très courte** et s'étale du **stade 06**-éclatement des bourgeons au **stade 09**-2/3 feuilles étalées, mais des contaminations peuvent encore avoir lieu jusqu'au stade 15-7/8 feuilles étalées) si les conditions climatiques sont favorables (fortes humectations).

Les bourgeons les plus proches du vieux bois sont plus particulièrement exposés aux contaminations.

Attention : les contaminations ne peuvent avoir lieu qu'en conditions de pluies et/ou de fortes humectations.

Moyens de lutte prophylactique

La lutte prophylactique consiste à :

- Maîtriser la vigueur de la vigne pour en diminuer sa sensibilité : choix du matériel végétal, gestion de la fertilisation et du régime hydrique,
- **Éliminer les bois porteurs de symptômes en conservant les bois les plus sains lors de la taille d'hiver.**

Observations

C'est le moment d'observer les bois de l'an passé, pour décider de la nécessité d'une éventuelle intervention.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 20% des pieds atteints. Au-delà de ce seuil, la maladie peut avoir des conséquences sur le vignoble. Il faudra raisonner en fonction de l'historique parcellaire, de la sensibilité des cépages et des conditions climatiques au cours de la période de sensibilité.



Excoriose sur bois de l'an passé

 Consultez la fiche « [excoriose](#) » du Guide de l'Observateur

Ravageurs

→ Tordeuses

Éléments de biologie

Parmi les lépidoptères présents dans le vignoble français, Eudémis et Cochylis sont les 2 principaux ravageurs. Actuellement dans le cognaçais, la population d'Eudémis est rencontrée en plus grande fréquence que Cochylis.

Entre avril et fin mai, les mâles émergent en premier, suivis par les femelles une semaine plus tard. Les tordeuses vivent une dizaine de jours et leurs vols s'étalent sur un mois.

Les femelles pondent des œufs isolés (une cinquantaine au cours de leur vie) sur les boutons floraux et les feuilles. Ils incuberont sur une période de 8 à 15 jours.

Après éclosion, les larves ont un stade baladeur pendant quelques heures avant de se nicher dans les boutons floraux. Elles y resteront le temps de leurs 5 stades larvaires sur 20 à 28 jours, avant d'entrer en nymphose dans le glomérule qu'elles auront tissé.

A l'issue des 7 jours de nymphose, les papillons de la 2^{ème} génération émergent.

Le 2^{ème} vol dure de fin juin à début juillet. Les femelles pondent sur les baies que les larves, à éclosion, perforeront pour s'y installer.

2 à 3 générations de tordeuses peuvent se succéder ainsi, et dont la dernière génération se tient proche des vendanges.

Observations

Les tous premiers papillons d'Eudémis et de Cochylis ont été relevés à Mortagne sur Gironde.

Si ce n'est pas déjà fait, les pièges sont à installer rapidement.

Lors des relevés de piège sexuel, attention à ne pas confondre Eudémis avec *Cnephasia sp* (Cf. ci-dessous). Ce dernier est de couleur plus grisâtre, plus grand (1-1,5 cm) et n'est pas un ravageur de la vigne mais des céréales.



Cochylis
(Crédit photo INRA)



Eudémis
(Crédit photo INRA)



Cnephasia sp
(Crédit photo C. Moreau, Segonzac)

Consultez la [fiche technique Vers de la grappe](#) qui présente les différents type de piégeage.

→ Escargots

Une présence importante d'escargots sur les pieds de vigne est signalée dans certains secteurs historiques comme Arces, Mortagne sur Gironde, Pouillac, Lignières Sonnevillle, Authon, Thors et également sur jeunes plants à Barbezieux.



Escargots sur pieds de vigne
(Crédit photos L. Davidou - Phloème)

Consultez la note Vers de Terre, importante source d'informations, en cliquant sur l'image ci-dessous :



Le Mémo de l'Observateur

A faire :

- **Observations débourrement**
- **Mise en place et relevés des pièges sexuels**

Retrouvez le Guide de l'Observateur en [cliquant ici](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Charentes sont les suivantes : les Chambres d'Agriculture de la Charente et de la Charente Maritime/Deux Sèvres, la Coopérative Agricole d'Achats en Commun et d'Approvisionnement, la Coopérative Agricole de la Région de Cognac, la Coopérative Agricole Terre Atlantique, le Groupe Coopératif Océalia, la Coopérative Agricole du canton de Matha, la Coopérative des Vignerons de l'Île de Ré, Rémy Martin, Martell, Hennessy, Domaines Boinaud, Vitivista, le Groupe Isidore, les Ets Fortet-Dufaud, les Ets Soufflet Agriculture, les Ets Landreau et Fils, les Ets Piveteau, les Ets Niort Agricole, les Ets Etourneaud, les Ets Nau, la FDCETA, la FREDON Nouvelle Aquitaine, l'Institut Français de la Vigne et du Vin, la Station Viticole du BNIC et les Établissements d'enseignement agricole de Saintes, Jonzac et l'Oisellerie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".